



1
Les corbeaux

Morgane entendit le fantôme de Merlin hurler à nouveau le nom d'Aliénor, juste avant que la panique ne s'empare de la foule. Le chaos devint total quand les corbeaux qui tournoyaient en croassant sous le plafond enchanté de la bibliothèque se mirent à fondre sur le public. Incrédule, Morgane ne bougeait pas. Les gens se pressaient autour d'elle pour sortir au plus vite, guidés par Agravain et les rats, qui, face à l'absence de réaction de la fée, essayaient maladroitement d'organiser l'évacuation et manquaient à chaque instant de se faire piétiner. Le regard de Morgane restait fixé sur l'endroit où Aliénor venait de disparaître et où le fantôme de son père Merlin tournait en

rond en hurlant comme s'il avait perdu l'esprit. Elle sentit une main agripper fermement son épaule et la secouer. Quand elle fit volte-face, elle se trouva face à Ygraine.

– Ma... maman ?

– Qu'attends-tu pour mettre un terme à ce chaos ? ! Vas-tu laisser ces satanés oiseaux saccager ta bibliothèque ? !

Ygraine, l'air déterminé et les manches déjà relevées, était prête à passer à l'action.

– Au boulot ! Je m'occupe de Merlin.

Elle ne laissa pas à sa fille l'opportunité de lui répondre et fila droit en direction du fantôme de Merlin qui continuait à gesticuler, impuissant et de plus en plus accablé. Morgane entendit Ygraine l'appeler sèchement, de la manière dont on réprimande un enfant. Il y avait bien longtemps que la vieille Ygraine n'avait plus rien à apprendre à Merlin, mais il se conduisait encore souvent comme un gamin capricieux, et, dans leurs rares moments ensemble, la druidesse était ravie de retrouver la dynamique qui était la leur quand elle était le maître et lui l'apprenti. Comme Morgane, Merlin, trop bouleversé, man-

quait de lucidité, et quand elle lui ordonna d'utiliser son onde druidique pour protéger la foule il obéit sans réfléchir. Le pouvoir de protection de l'onde de Merlin n'avait pas d'égal. Personne au monde ne traçait aussi habilement les sigils les plus complexes. Ygraine, qui ne l'avait pas vu faire depuis des années, suivit des yeux chacun des gestes précis qu'il effectua pour tracer dans les airs un impressionnant réseau de lignes brillantes, de nœuds et de symboles élaborés. Bientôt, les corbeaux ne purent plus franchir sa barrière magique et la percutaient de plein fouet chaque fois qu'ils essayaient d'attaquer.

Le regard d'Ygraine trouva ensuite celui de Viviane, qui venait de placer Lancelot et son amie Guenièvre sous la protection de l'immense sigil de Merlin et accompagnait un groupe vers la sortie. Avant de la rejoindre pour se rendre utile à son tour, Ygraine renvoya Agravain et les autres rats à leurs galeries souterraines, leur demandant de se mettre à l'abri pour y attendre des nouvelles de Morgane. En passant à nouveau devant la fée, qui n'avait toujours pas bougé, elle lui intima de ne pas « rester planter là ». Viviane et

Ygraine entreprirent de rassurer et de faire sortir les gens le plus calmement possible. Elles prodiguèrent également les premiers soins à ceux qui avaient été blessés par les attaques des corbeaux. La présence de ces charognards avait réveillé chez les villageois de vieilles superstitions et, devant les grandes portes de chêne de la bibliothèque, certains parmi les plus choqués clamaient haut et fort que la présence de ces oiseaux de malheur ne signifiait rien de bon et que la bibliothèque de la fée Morgane était un lieu maudit lié à jamais à la destruction et à la mort. Viviane et Ygraine firent de leur mieux pour apaiser les craintes, rassurer et disperser la foule, mais le mal était fait et elles savaient que Morgane aurait toutes les peines du monde à les faire revenir un jour.

À l'intérieur, Morgane semblait avoir enfin recouvré ses moyens. Les corbeaux, coincés entre la voûte du plafond enchanté et le bouclier de Merlin, étaient maintenant des cibles faciles. Sa main tremblait encore quand elle sortit sa baguette. Après un bref regard vers Merlin, qui lui confirma d'un hochement de tête qu'il maintiendrait sa barrière magique le temps qu'il faudrait,

elle commença ses incantations. Sa voix emplît bientôt toute la bibliothèque.

– *Ēūcio corvos! In exsilium āgo!*

D'un mouvement souple du poignet, elle visait chaque oiseau, s'assurant de le renvoyer d'où il venait, où que cela puisse être. Les corbeaux étaient nombreux et Morgane s'agaçait du temps précieux qu'ils perdaient. Ils devraient tous être occupés à chercher Aliénor! Quand, à bout de souffle, elle fit disparaître le dernier oiseau, Merlin relâcha son onde magique, laissant le bouclier s'évaporer doucement avant de se précipiter vers elle.

– Qu'est-ce qui s'est passé?! Où est Aliénor?!

– Je... je ne sais pas. Je n'ai rien vu, je...

– C'était de la magie noire, Morgane! Par ma barbe, tu n'as pas protégé ta bibliothèque contre ce genre d'enchantements?!

– Je... Bien sûr que si!

– Alors qu'est-ce que c'était?!

– Je ne sais pas. Ça venait d'elle. Ça venait d'Aliénor...

– Sornettes! Tu sais très bien qu'elle n'a pas ce genre de pouvoirs!

– Donne-moi une minute, tu veux!

– On a déjà perdu trop de temps! Où est-ce qu'elle est, bon sang?!

– Arrêtez, tous les deux!

Ygraine venait d'entrer dans la bibliothèque d'un pas déterminé et se dirigeait droit vers Merlin et Morgane, l'air passablement agacé. Merlin s'élança vers elle, mais Ygraine s'adressa d'abord à sa fille :

– Les gens commencent à se disperser. Mais les rumeurs circulent déjà. Tu auras du mal à les faire revenir...

– Merci, je... je ne savais pas que tu étais là.

– Tu pensais vraiment que je manquerais cette soirée? Après que tu m'as rebattu les oreilles de ta bibliothèque pendant toutes ces années?

À côté d'elle, Merlin ne tenait pas en place et ne put s'empêcher de les interrompre :

– Mamie! Dis-moi que tu sais où elle est!

Ygraine se tourna vers lui :

– Bien sûr que je le sais. Elle est sur Avalon.

– Sur Avalon?! Mais c'est impossible.

– Non, elle a raison. Je le sens, moi aussi.

Viviane venait de les rejoindre. Elle arriva dans

le dos d'Ygraine et ne vit pas la druidesse rouler des yeux avant de reprendre :

– Tu sais que je peux projeter mon onde druidique au-delà du monde connu. Aliénor est bien sur Avalon. Je l'ai suivie jusque là-bas.

– Ygraine dit vrai, Morgane, et tu le sentiras aussi si tu mettais de côté tes émotions.

Morgane fusilla Viviane du regard. Elle savait que sa sœur avait raison, mais jamais elle n'admettrait que la situation lui avait complètement échappé. Depuis qu'elle avait vu Aliénor disparaître sous ses yeux, elle ne contrôlait plus rien. Son cœur battait beaucoup trop fort, beaucoup trop vite, et les battements qui résonnaient dans tout son corps l'empêchaient de se concentrer. Elle avait été paralysée par la peur de perdre sa jeune élève et elle n'avait plus éprouvé ce sentiment depuis bien longtemps. Elle essayait de se reprendre quand la voix tremblante de Lancelot s'éleva derrière eux.

– Aliénor ne peut pas être sur Avalon... Seuls les morts vont sur Avalon...

Tous se tournèrent immédiatement vers lui. Lancelot était si pâle que Viviane tomba à genoux

devant lui et plaça ses mains sur ses épaules pour le rassurer.

– Écoute-moi. J’ai vécu sur l’île d’Avalon de nombreuses années. Aliénor est là-bas.

– Mais...

– Ta mère a raison. Je le sens moi aussi. Elle est vivante.

Soulagée, Morgane semblait enfin être redevenue elle-même. Elle paraissait étrangement calme quand elle annonça :

– C’est Moronoe, nous ne nous étions pas trompés.

Merlin, lui, avait encore du mal à y voir clair. Il la laissa continuer sans l’interrompre.

– Il y a d’abord eu l’explosion dans le Youdig, et Aliénor nous a dit que l’Ankou avait été attaqué par des corbeaux. Et maintenant ça ! C’est elle. Le *sāga*, Aliénor ne le parle pas, pas comme ça. J’ai... j’ai reconnu sa voix. Ne me dis pas que tu ne l’as pas reconnue.

Merlin commençait à se rendre à l’évidence.

– Mais pourquoi ? Je pourrais comprendre qu’elle s’attaque à toi, mais pourquoi s’en prendrait-elle à l’Ankou ?

– Elle ne s’en prend ni à l’Ankou ni à moi. Elle voulait Aliénor.

Ce fut ce moment que choisit Viviane pour intervenir à nouveau. Elle savait ce que Morgane essayait de faire comprendre à Merlin et pensa qu’il réagirait mieux si cela venait d’elle.

– Merlin, nous la connaissons bien. Nous étions sœurs autrefois sur Avalon. Depuis toujours, Moronoe rêve de conquérir la mort. Elle cherche à quitter l’île sans renoncer à son immortalité. Elle a toujours été fascinée par tes portes magiques, elle posait beaucoup de questions. Elle essaie de percer leur secret.

Le fantôme de Merlin se figea soudain dans les airs à quelques centimètres du sol :

– Par ma barbe, vous avez raison. Elle essaie d’ouvrir mes portes. Je... Il y a une porte dans le Youdig. Elle a dû vouloir l’utiliser. C’est ce qui aura provoqué l’explosion.

Toujours très concentrée, Viviane poursuivit :

– Elle a fait traverser ses corbeaux, elle sait où sont tes portes, Merlin !

Ygraine ne put s’empêcher d’intervenir, mi-impressionnée, mi-incrédule :